

Sondage IPSOS - Les jeunes et le sport : qu'en dire, qu'en penser ?

85 % des jeunes de 12 à 15 ans font du sport en dehors de l'école et 69 % en font au moins une fois par semaine. La natation (20 %), le football (15 %) et la danse (13 %) sont les trois sports les plus pratiqués. Concernant le sport à l'école, les jeunes interrogés portent un jugement plutôt négatif : moins de la moitié déclarent que les cours de sport à l'école correspondent aux sports qu'ils aiment (45 %) ou qu'ils font partie de leurs cours préférés (47 %). Sondage IPSOS /L'Equipe (25 avril 2014)

Les extraits de ce sondage publié dans le magazine numérique « REPÈRES — focus sur l'essentiel de l'actualité éducative » appellent quelques commentaires.

Nous ne nous attacherons pas aux légitimes questions de méthodologie et de rigueur scientifique qui ne manquent pas de se poser à la lecture de ce communiqué : la population de référence, la part des filles et des garçons, les classes sociales touchées, les représentations des uns et des autres, les questions orientées... Ces chiffres sont, me semble-t-il, à prendre avec prudence. Attachons-nous plutôt à la part d'idéologie qu'il recèle qui appelle quelques mises au point.

1-85 % des jeunes de 12 à 15 ans font du sport en dehors de l'école et 69 % en font au moins une fois par semaine. La natation (20 %), le football (15 %) et la danse (13 %) sont les trois sports les plus pratiqués

On ne peut que se réjouir qu'une majorité de jeunes pratique une activité physique en dehors de l'école. « La danse talonne le foot ». Précisons avant tout que la danse n'est pas un sport, mais cela, on peut l'espérer, chacun le sait. Ceux qui plaident pour un volet artistique dans les programmes d'EPS ne peuvent qu'être satisfaits, qu'on leur apporte de l'eau à leur moulin. Plus sérieusement les activités les plus médiatisées ne sont pas forcément les plus pratiquées. Ne confondons pas pratiques dominantes et pratiques fréquentes. Et c'est bien les secondes qui doivent nous questionner quand il s'agit de s'interroger sur la transposition des pratiques en milieu scolaire.

2— Concernant le sport à l'école, les jeunes interrogés portent un jugement plutôt négatif : moins de la moitié déclarent que les cours de sport à l'école correspondent aux sports qu'ils aiment (45 %)

Je me déssole qu'aujourd'hui encore, on ne saisisse toujours pas les missions de l'école républicaine et que l'on pose ces sempiternelles questions inutiles (et même stupides) productrices de contresens. La pédagogie républicaine ne s'adresse pas aux passions, à la séduction ou aux désirs voire à l'utilité ou l'usage à court terme que l'on peut attendre d'habiletés mal acquises. « Elle considère que l'intérêt ne précède pas ce qu'on apprend, mais qu'il en résulte » (J.Muglioni). On ne vient pas apprendre ce que l'on aime, mais comprendre et découvrir ce que l'on ne connaît pas. La liberté est à ce prix. Le sport met la raison au service de la passion, l'EPS, discipline d'enseignement, en revanche met la passion au service de la raison, cette raison qui nous manque tant aujourd'hui et qu'il nous faut élever chez les jeunes d'aujourd'hui. Construire des sujets libres, capables de prendre leurs pensées comme objets de pensée pour se départir de leurs croyances et de leurs ignorances nécessite de se mettre à distance des pratiques, y compris sportives. L'autonomie des savoirs, leur accès, leur étude libre et gratuite dans le cadre de l'école, sont la

condition de la construction de cette liberté citoyenne. C'est quand je comprends ce que je dis et ce que je fais, que je deviens l'auteur et l'acteur libre de mes actes. Pour cela il faut accepter la gratuité d'un savoir étudié et choisi dans ce lieu sacralisé qu'est l'école. Continuons à défendre l'appropriation critique du patrimoine des APSA, de toutes les APSA, sans chercher à vouloir tout savoir, mais en offrant la possibilité de tout apprendre. Les penseurs de la Révolution Française l'avaient déjà dit. Ne succombons pas aux sirènes de la facilité médiatique. L'EPS n'est pas qu'un espace de pratique, elle est avant tout un temps d'enseignement, enseignement au sens strict du terme : créer du sens, saisir le monde !

La polyvalence de l'enseignement de l'EPS est un rempart contre le prosélytisme sportif et un outil pour défendre la laïcité de l'école républicaine. Nous ne sommes pas là pour imposer ou interdire un style de vie plutôt qu'un autre, qu'il soit footballistique ou artistique, **nous sommes là pour transmettre de manière délibérée et construite à nos élèves, le savoir nécessaire pour qu'ils choisissent librement et en toute connaissance de cause un style de vie qui leur convienne et les intègre socialement.** Ils ont donc le droit de choisir pour leur bien-être personnel, la danse plutôt que le football ou inversement, ou les deux, mais aussi la musique ou les arts plastiques, encore faut-il que ces pratiques aient été étudiées.

3... ou qu'ils font partie de leurs cours préférés (47 %)

J'aimerais connaître le cours préféré des élèves... C'était l'EPS plutôt que les maths il y a encore quelques années... Chacun sait que cette préférence dépend étroitement du champ de contraintes que traversent les élèves (horaires, contexte, qualité de l'enseignant, contenus abordés...) donc, soyons prudents. Ceci dit, là encore, la gratuité des objets de savoirs qu'offre l'école, la liberté conquise par leur maîtrise, ne passe pas toujours par le simple plaisir éprouvé lors de la pratique. Cela passe aussi et surtout par la joie, sentiment vécu, traversé, ressenti au terme d'un apprentissage, d'un examen, d'un concours réussi. Et ce sentiment est bien plus fort que le plaisir immédiat, condition nécessaire, mais non suffisante, qui ne peut au bout du compte que renvoyer au manque et à l'insatisfaction et parfois à l'addiction. Réussir c'est comprendre ce que l'on ne comprenait pas et le réinvestir pour grandir. Il faut pour cela un peu de difficulté et peut-être parfois un peu de souffrance, on est là pour l'accompagner et créer des horizons de satisfaction, le sentiment de joie en est un.

Alors vous l'avez compris, ce sondage ne présente pas un intérêt majeur. Une information certes, mais certainement pas un savoir.

Thierry TRIBALAT

IA IPR EPS